BMZ Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement

Développeurs d'avenir. Soyons créateurs d'avenir. Ensemble.

Publié par giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

En collaboration avec ICASO INTERNATIONAL COUNCIL OF AIDS SERVICE ORGANIZATIONS

Le Fonds mondial De lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Renforcer les contributions de la société civile dans la santé

Comment l'Initiative allemande BACKUP permet à l'argent du Fonds mondial d'être efficace

Pourquoi et comment le Fonds mondial soutient la société civile

Organisations de la société civile

Dans de nombreux pays, les organisations confessionnelles et autres organisations de la société civile (OSC) furent les premières à fournir les services de santé que nous considérons comme essentiels. Tandis que les gouvernements assurent en grande partie la prestation de ces services, les OSC s'assurent bien souvent qu'ils s'étendent aux populations pauvres, marginalisées et vulnérables. Pour ce faire, elles défendent les droits humains, éduquent les prestataires de services et le public, et fournissent des services supplémentaires qui répondent aux besoins des populations spécifiques.

Malgré leurs forces, les OSC sont bien souvent confrontées à des défis, tels qu'une mauvaise réglementation de la part des gouvernements, et une faible capacité à gérer les programmes et à coordonner leurs efforts avec d'autres partenaires.

Le Fonds mondial

Depuis son lancement en janvier 2002, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme collabore avec les secteurs public et privé et la société civile sur des réponses coordonnées à ces trois maladies. Il s'appuie sur des Instances de coordination nationale (*Country Coordinating Mechanisms* – CCM), qui supervisent la préparation de propositions de subventions et la mise en œuvre de celles-ci ; insiste sur le fait que les partenaires des secteurs public et privé et de la société civile sont représentés de manière équitable dans les CCM ; encourage le financement à deux voies avec les Récipiendaires principaux (*Principal Recipients* – PB) des différents secteurs.

La German **Health** Practice Collection

Santé et protection sociale : approches pour le développement

Cette collection décrit les programmes soutenus par la Coopération Allemande au Développement (CAD), jugés comme étant une « bonne pratique ou d'une pratique prometteuse » par les experts issus des organisations allemandes pour le développement et par deux pairs évaluateurs internationaux spécialistes dans le domaine en question. Chaque rapport est le récit, dans un langage simple, d'un programme particulier et est publié sous une forme condensée (quatre pages) ou complète sur notre site Web : www.german-practice-collection.org.

>> Le programme « Contrôle Total de l'épidémie du VIH/SIDA » de Humana People to People encourage les personnes telles que cette mère séropositive à changer de comportement et à utiliser les services de santé.

Photo : © Le Fonds mondial/Juda Ngwenya

Subventions accordées à la société civile

Jusqu'à fin 2011, le Fonds mondial avait approuvé des subventions représentant un total de 22,6 milliards $US afin de soutenir 1 000 programmes à travers 150 pays. Une étude récente a révélé que 36 % de toutes les subventions à la fin de l'année 2009 avaient été accordées à des OSC (y compris des organisations confessionnelles et des établissements universitaires), tandis que 51 % avaient été accordés à des organisations gouvernementales, 11 % à des organisations multilatérales et 2 % à des organisations privées.

Une autre analyse a permis d'établir que sur toutes les subventions accordées entre 2005 et 2010, celles accordées aux PB de la société civile affichaient des performances largement supérieures à celles accordées à tous les autres PB. En 2010, les performances de 52 % des subventions accordées aux PB de la société civile satisfaisaient ou dépassaient les attentes ; ce n'était le cas seulement que pour 31 % des subventions accordées aux PB gouvernementaux, pour 40 % des subventions accordées aux PB du secteur privé et pour 38 % des subventions accordées aux PB multilatéraux ou bilatéraux. (Le Fonds mondial applique des critères différents pour les différentes catégories de PB ; il convient donc de traiter cette analyse avec prudence.)

Comment l'initiative allemande BACKUP contribue-t-elle ?

Également créé en 2002, l'initiative BACKUP apporte, au nom du Ministère fédéral de la coopération et du développement, un soutien technique aux partenaires, en vue de développer leur capacité pour l'obtention de subventions du Fonds mondial, et pour en faire une utilisation efficace.[1] BACKUP est flexible et axé sur la demande, et examine une grande variété de demandes de financement de consultants ou d'activités de partenaires impliqués dans les processus du Fonds mondial au niveau international, régional et national. Bien souvent, ces demandes sont transmises sur la recommandation des bureaux nationaux de GIZ, des organisations multilatérales (par ex. ONUSIDA, OMS), ou d'OSC internationales.

Jusqu'à fin 2011, BACKUP avait soutenu plus de 420 interventions de renforcement des capacités à travers 72 pays. Entre 2007 et 2011, BACKUP a dépensé plus de 31 millions € et 33 % de cette somme ont été accordés à des partenaires bilatéraux (niveau national). Sur la totalité de l'argent accordé aux partenaires bilatéraux, 46,2 % étaient destinés aux OSC (43,4 % à des OSC nationales et 2,8 % à des OSC internationales) et 32,8 % aux gouvernements, tandis que divers partenaires et initiatives se partageaient les 20 % restants (par ex. renforcement des CCM).

Le développement organisationnel, le plaidoyer, la surveillance et l'évaluation, le développement de propositions, et l'évaluation des besoins en matière de soutien technique figuraient parmi les divers types d'activités d'OSC soutenues au niveau bilatéral. Les trois études de cas suivantes sont des exemples du soutien varié et flexible qu'apporte BACKUP aux OSC.

Étude de cas n°1 : Civil Society Action Team (Équipe d'action de la société civile)

En 2007, l'Équipe mondiale d'appui à la mise en œuvre (*Global Implementation Support Team* – GIST) – avec des représentants du Fonds mondial, des organisations des Nations Unies, de GTZ (à présent GIZ) et d'autres organisations internationales – a soutenu un processus de consultation qui a permis d'identifier les besoins des OSC locales en matière de soutien technique afin de surmonter les obstacles les empêchant d'obtenir des subventions du Fonds mondial et de les utiliser à bon escient. Cela a engendré la création de l'Équipe d'action de la société civile (*Civil Society Action Team* – CSAT) en tant que projet quinquennal (2008-2013).

La CSAT est hébergée par le Conseil international des ONG de lutte contre le sida (*International Council of AIDS Service Organizations* – ICASO), et soutenue pour l'essentiel par l'ONUSIDA et BACKUP. La CSAT compte sept centres régionaux en Afrique de l'Ouest et centrale, en Afrique de l'Est, en Afrique australe, au Moyen-Orient et Afrique du Nord, en Asie-Pacifique, en Europe de l'Est et Asie centrale, et dans les Caraïbes.
Ces centres régionaux aident les OSC à :

- Identifier les besoins en matière de soutien technique, les fournisseurs adéquats et les éventuelles sources de financement ;
- Coordonner le plaidoyer et autres contributions apportées au Fonds mondial, à l'ONUSIDA, et aux autres mécanismes internationaux et régionaux ;
- Promouvoir l'inclusion des groupes marginalisés et vulnérables dans les processus du Fonds mondial, du développement des propositions à leur mise en œuvre, leur surveillance et leur évaluation.

>> De gauche à droite : À Minsk, en Biélorussie, l'European Harm Reduction Network anime un atelier sur le traitement de substitution orale aux opiacé.

>> Formé par le Croissant-Rouge, un travailleur communautaire dans une mosquée au Tadjikistan décrit les symptômes de la tuberculose à un jeune homme.

[1] Pour en savoir plus sur BACKUP et comment demander un soutien technique, rendez-vous sur www.giz.de/backup.

Photos de gauche à droite : © European Harm Reduction Network, © Le Fonds mondial/John Rae

Étude de cas n°2 : Conseil burkinabé des ONG, OBC et associations de lutte contre les IST/VIH-Sida (BURCASO) Organisations

Devenir sous-récipiendaire d'une subvention TB du Fonds mondial

Fondé en 2001, le Conseil burkinabé des ONG, OBC et associations de lutte contre les IST/VIH-Sida (*Burkina Council of AIDS Service Organizations* – BURCASO) avait reçu peu de donations jusqu'en 2004. Mais, cette année-là, les Pays-Bas ont financé son plaidoyer en faveur de la participation de la société civile dans les processus du Fonds mondial. Ce plaidoyer a porté ses fruits dans la mesure où, en 2006, le Programme d'Appui au Monde Associatif et Communautaire (PAMAC) du PNUD est devenu sous-récipiendaire du projet VIH du Burkina-Faso pour la Série 6 du Fonds mondial, et BURCASO est devenu l'un de ses quatre sous-sous-récipiendaire.

De 2009 à 2011, BURCASO a reçu et mis en œuvre trois subventions de BACKUP, soit un total de 52 000 €. Avec la première subvention et le soutien de *Population Action International* (PAI), BURCASO a organisé un atelier durant lequel 52 organisations ont développé une proposition visant à intégrer la santé sexuelle et génésique dans la proposition VIH du Burkina Faso pour la Série 9 du Fonds mondial. La proposition VIH de la Série 9 n'a pas été approuvée, mais l'atelier a permis aux OSC de trouver des moyens de renforcer la consultation entre eux et leurs partenariats avec le gouvernement. Cela les a ensuite aidés durant les négociations menant au lancement du projet TB quinquennal (2010-2014) de la Série 8 du Burkina-Faso, dont PAMAC est le PB. BURCASO est l'un des trois sous-récipiendaires et, en tant que tel, supervise le travail de 65 OSC dans 6 des 13 régions du Burkina-Faso.

Renforcer les capacités de mise en œuvre de la subvention TB

La seconde subvention de BACKUP a permis de payer un consultant, qui durant l'année 2010, a soutenu le développement de systèmes de gestion de projet et de gestion financière, pour aider BURCASO et ses OSC à mettre en œuvre le projet TB de la Série 8. La troisième subvention de BACKUP a permis de payer un consultant qui, en 2011, a développé un plan et des outils de surveillance et d'évaluation, et formé des correspondants de suivi et évaluation (S&E) issus de trois des six OSC remplissant le rôle de coordinateurs de BURCASO pour le projet. BURCASO considère cela comme la première étape d'un processus en trois étapes, qui permettra d'étendre le système S&E à ses 215 OSC membres à travers le pays, qu'elles prennent part ou non aux projets du Fonds mondial.

La portion du budget du projet TB de la Série 8 allouée à BURCASO est inférieure à ce dont BURCASO estimait avoir besoin lors du développement de la proposition de la Série 8. En conséquence, BURCASO a impliqué moins d'OSC, formé moins d'animateurs pour la prévention de la TB et l'incitation au dépistage de la TB, développé peu d'outils de communication à l'intention des animateurs, etc. Toutefois, BURCASO et ses OSC membres reconnaissent que leur survie dépend de leur caractère multifonctionnel et flexible, et de leur capacité à saisir les opportunités de soutien financier et technique lorsqu'elles émergent.

▶ Pour télécharger la version intégrale de ce rapport et les autres publications de cette collection, rendez-vous sur www.german-practice-collection.org.

Étude de cas n°3 : Youth in the Real World (Les jeunes dans le monde réel)

Rêve et détermination

En 2004 – sous l'égide du Projet suprarégional « Youth and AIDS in the Caribbean » (ProSuRe-GTZ), qui se déroula entre 2003 et 2006 soutenu par l'Allemagne – des jeunes gens de la capitale dominicaine, Saint-Domingue, ont développé une proposition pour un centre d'accueil destiné aux jeunes démunis et marginalisés. L'idée était de leur donner des opportunités de lancer et de participer à diverses activités, dont la promotion et le soutien de la prévention, du dépistage, du traitement et des soins du VIH. Ils ont créé le centre à titre d'essai, juste avant que le projet ProSuRe-GTZ ne prenne fin. Toutefois, ces jeunes étaient bien déterminés à réaliser leur rêve et, au début de l'année 2008, le Centre de formation et de recherches intégrées (*Center for Integrated Training and Research* – COIN) les a pris sous son aile. COIN a accepté de mettre en place un nouveau projet intitulé « Youth in the Real World » (YurWorld), dont l'objectif était de créer un centre pour les jeunes avec des programmes de sensibilisation à Saint-Domingue et, par la suite, des centres similaires, ou pour le moins, des programmes dans les villes les plus importantes du pays.

>> De gauche à droite : Une animation d'éducation das un village d'une des 215 OSCs membres de BURCASO.

>> En phase avec YurWorld, COTRAVEDT soutient « Wednesday with Mama », un groupe de soutien aux personnes transgenre qui est animé par une femme transgenre de 55 ans.

Photos de gauche à droite : © Archives BURCASO, © COIN/YurWorld/John Waters

En juillet 2008, COIN/YurWorld a reçu une subvention de BACKUP de 61 000 € et était prêt à l'utiliser pour un programme d'activités de dix mois. L'ONUSIDA et de nombreux autres partenaires ont apporté des contributions financières ou en nature, à un processus dont le mécanisme central reposait sur une série de *tertulias* (réunions informelles durant lesquelles les discussions et les débats portaient sur des thèmes particuliers). Cela a permis de réunir les « principales parties prenantes » (à savoir les jeunes et leurs organisations) et les « principaux responsables » (à savoir les organisations à la tête de la riposte au VIH) afin de collaborer sur le plaidoyer, et sur le développement et la mise en œuvre de propositions de projets et de programmes.

Encadré 1 : Projet régional CVC/COIN sur les groupes vulnérabilisés (*CVC/COIN Vulnerabilized Groups Project*)
Dans le cadre des tertulias de YurWorld, COIN et la Coalition des communautés vulnérables des Caraïbes (CVC) se sont rapprochés. Ils ont soumis une proposition commune pour le Projet régional CVC/COIN sur les groupes vulnérabilisés, désormais un composant du projet 2011-2015 de la Série 9 du Fond mondial du Partenariat pancaribéen contre le VIH/sida (PANCAP). YuRWorld supervise un sous-composant Jeunesse marginalisée, qui vise à développer des modèles de bonne pratique en République Dominicaine, en Jamaïque, et à Trinité-et-Tobago et, à termes, dans trois autres pays des Caraïbes.

Concrétiser le rêve

Cela s'est avéré être un processus d'apprentissage « sur le tas » très rapide qui s'est poursuivi au-delà des 10 mois financés par BACKUP, et qui a permis à COIN/YurWorld et divers nouveaux partenaires de lancer plusieurs nouvelles initiatives, dont :

- **Centro Salud Joven (Centre de santé pour les jeunes)**, qui fournit des services de santé chaleureux aux jeunes marginalisés et vulnérables, et est aussi le siège de YurWorld. Une subvention de la Série 9 du Fonds mondial sur cinq ans (2011-2015) de 300 000 $US constitue le financement principal des locaux et des programmes de base propres aux jeunes. Ceux-ci incluent des formations de 12 semaines pour former les éducateurs de pairs au renforcement du respect de soi chez les jeunes marginalisés, et à la transmission des connaissances et compétences nécessaires afin que ces jeunes puissent faire leurs propres choix.
- **Le programme de santé « Tal Cual » pour les femmes transgenre** (hommes biologiques qui s'identifient comme femmes), dirigé conjointement avec COTRAVEDT (une communauté des trans-travailleuses du sexe dominicaines) et fournissant des services d'information et de sensibilisation aux femmes transgenre de Saint-Domingue dont le nombre est estimé à 4 000.
- **Le programme pour les toxicomanes**, fournissant des services de santé tels que le conseil, le dépistage du VIH et des IST, l'aiguillage des patients ; et une formation pour sensibiliser le personnel des centres de soins et de traitement. Renforcé par un projet de trois ans financé par les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (*Centers for Disease Control and Prevention* – CDC), ce programme formera les toxicomanes comme éducateurs de pairs à Saint-Domingue, puis dans d'autres villes.
- **Programmes s'adressant aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes mais qui ne s'auto-identifient pas comme homosexuels** (c'est le cas par exemple d'un grand nombre de travailleurs du sexe masculins), **aux jeunes impliqués dans des relations sexuelles et aux travailleuses du sexe**, qui fournissent divers types de services à ces populations, et produisent également des documentaires et des programmes radio.

Évaluation par des pairs

Deux pairs évaluateurs indépendants ont conclu que l'approche de BACKUP est « à la pointe » s'agissant de fournir aux OSC le soutien technique nécessaire pour obtenir des subventions du Fonds mondial et en faire une utilisation efficace. Ils ont également déclaré que le soutien flexible et axé sur la demande offert par BACKUP lui permettra de continuer à soutenir les OSC nationales, alors même que le Fonds mondial et les autres donateurs internationaux ajustent leurs politiques et leurs programmes pour s'adapter à des circonstances en constante évolution.

Les études de cas montrent que, bien souvent, les OSC sont tellement dévouées qu'elles essaient de servir les populations cibles, quelles que soient leurs ressources. Des contributions modestes de la part de BACKUP peuvent leur apporter le petit « plus » dont elles ont besoin pour obtenir des résultats impressionnants.

Publié par Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
German Health Practice Collection
Sièges sociaux Bonn et Eschborn, Allemagne
Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn, Allemagne
ghpc@giz.de
www.german-practice-collection.org

Au nom de Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ)

Division Services de la santé et des stratégies politiques en matière de population

Auteur Stuart Adams

Conception www.golzundfritz.com

Imprimé par Aksoy Print & Projektmanagement

À la date Avril 2012

GIZ est responsable des contenus de cette publication.